

Église Saint-Sulpice, Paris

Programmes des concerts organisés par
l'Association pour le rayonnement du grand orgue de Saint-Sulpice

Année 1993

Archives: Hervé Lussigny

EGLISE SAINT-SULPICE - PARIS

Mardi 27 AVRIL 1993 à 20h30.

Concert d'Orgue par:
Peter PLANYAVSKY

PROGRAMME :

Prélude et Fugue en sol mineur.....J. Brahms (1833-1897)

Fantaisie en mi mineur.....R. Fuchs (1827-1900)

Quatre petits préludes de choral.....F. Schmidt (1874-1939)

1) O Ewigkeit, du Donnerwort

O Eternité ! Tu résonnes comme le Tonnerre, et, comme l'éclair, tu transperces l'âme. Commencement sans fin ! Temps sans durée ! Pour moi : en te trouvant je suis dans l'affliction car je ne sais où je vais. Mon coeur effrayé tremble, ma langue se colle à mon palais.

2) Was mein Gott will

Ce que Dieu veut, se réalise toujours, sa volonté est ce qu'il y a de meilleur. Il est prêt à venir en aide à celui dont la foi est sincère. Il secourt celui qui est dans le besoin, il est le Dieu Saint. Il reconforte l'humanité sans mesure. Il ne délaissera pas celui qui met sa confiance en lui.

3) O wie selig seid ihr doch, ihr Frommen

Que vous êtes heureux, serviteurs de Dieu, qui allez à lui par la mort ! Vous avez affronté tout péril : pour nous, nous n'en sommes pas encore libérés.

4) Nun danket alle Gott

Maintenant remercions tous Dieu avec le coeur, la bouche et les mains, car il a fait pour nous des merveilles ! Alors que nous étions encore dans le sein de notre mère, et la tendre enfance, il nous a comblés et il ne cessera de nous combler.

Sonate n°2 en La bémol Majeur.....J. Rheinberger (1839-1901)

Grave-Allegro

Adagio espressivo

Finale

Sonate n°2 en ut mineur.....F. Mendelssohn (1809-1847)

Grave-Adagio

Allegro maestoso e vivace

Fugue Allegro moderato

Improvisation.....P. Planavsky (né en 1947)

(Bis) Choral No 3: Prés des Fleurs de Babylone J S Bach

* *
*

Notez dès à présent la date de notre prochain concert:

Mardi 25 Mai 1993 à 20h30

Au Grand-Orgue : Jean Boyer (Paris)

Oeuvres de César Franck

Peter Planyavsky a fait ses études d'orgue et de musique sacrée à Vienne (Autriche). Après avoir brillamment obtenu ses diplômes, il travaille pendant 1 an chez un Facteur d'orgues. Peter Planyavsky est nommé organiste de la Cathédrale Saint-Etienne de Vienne en 1969 ; de 1983 à 1990 il assure les fonctions de Directeur Général de la Musique puis devient à nouveau organiste. Depuis 1980, il est Professeur d'orgue et d'improvisation à l'Ecole supérieure de Musique de Vienne. Peter Planyavsky est également l'auteur de nombreuses oeuvres pour orgue, ainsi que de compositions pour chœurs. Il a, pour ces dernières, obtenu en 1991 le Prix Musical Autrichien. Outre ses tournées de concerts, qui le conduisent partout en Europe, mais aussi, en Amérique, Australie, Afrique du sud et en Extrême-Orient, Peter Planyavsky siège également dans de nombreux Jurys de concours d'orgue, est retenu comme conseiller pour les projets d'orgues, écrit des articles dans des journaux spécialisés et enregistre une importante discographie.

EGLISE SAINT-SULPICE - PARIS

Mardi 25 MAI 1993 à 20h30.

Concert d'Orgue par:
Jean BOYER

PROGRAMME:

Oeuvres de César FRANCK (1822-1890)

Quatre extraits de "Six Pièces" (1859-1863) :

Fantaisie en do majeur

Poco lento

Allegretto cantando

Adagio

Grande Pièce Symphonique

Andantino serioso

Allegro ma non troppo

Andante

Allegro

Final

Prière

Final

Notez dès à présent la date de notre prochain concert:
Mardi 29 Juin 1993 à 20h30

Au Grand-Orgue : Marek Toporowski (Varsovie)
Oeuvres de Guilmant, Nowowiejski, Liszt, Franck.

Né en 1948, Jean Boyer fait ses études musicales à Toulouse, ville réputée pour ses orgues. Ces instruments exceptionnels joueront un rôle déterminant dans sa formation qu'il parachève auprès de Xavier Darasse, au Conservatoire.

A Paris, il suit le mouvement esthétique qui se cristallise autour du nouvel orgue de Saint-Séverin et y subit, notamment, l'influence de Francis Chapelet et d'André Isoir avant de devenir, à son tour, cotitulaire de cette tribune jusqu'en 1988.

Son premier disque, enregistré sur l'orgue historique de Gimont, est salué par un Grand Prix du Disque. Cette distinction marque le début de sa carrière et le fait connaître comme un musicien exigeant et original.

Actuellement titulaire de l'orgue historique de Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris, Jean Boyer enseigne l'orgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

DISCOGRAPHIE

- * Pièces françaises, flamandes et espagnoles
à l'orgue de Gimont.
Prix de l'Académie du disque français.
STIL n° 2103 s 71

- * Oeuvres pour orgue d'A.P.F. Boëly.
Prix du disque de l'Académie Charles Cros
STIL n° 1405 s 73

- * Intégrale de l'oeuvre d'orgue de J. Brahms.
STIL n° 0605/0905 s 76

- * Intégrale de l'oeuvre d'orgue
de Nicolas de Grigny.
Prix du disque de l'Académie Charles Cros
STIL n° 2604 s 79

- * Pièces d'orgue de Titelouze, Frescobaldi,
Correa de Arauxo ;
Alternées avec l'ensemble vocal "A Sei Voci".
ADDA (Salve Regina)

- * J.S. Bach : les 18 chorals de Leipzig.
STIL n° 0607 SAN 88 & 1007 SAN 88

#####

Editions STIL, 5 rue de Charonne 75011 PARIS.
Tél : (1) 48 06 28 19

#####

PRESENTATION DU CONCERT
DE JEAN BOYER
EGLISE SAINT-SULPICE
MARDI 25 MAI 1993 à 20h30.

Chers amis bonsoir, et bienvenue à Saint-Sulpice pour le 2^{ème} concert de notre cycle annuel où il nous sera donné d'entendre l'organiste Jean Boyer qui nous interprétera 4 pièces de César Franck.

Né en 1948, Jean Boyer fait ses études musicales à Toulouse, ville réputée pour ses orgues. Ces instruments exceptionnels joueront un rôle déterminant dans sa formation qu'il parachève au Conservatoire auprès de Xavier Darasse, musicien trop tôt disparu. A Paris, il suit le mouvement esthétique qui se cristallise autour du nouvel orgue de Saint-Séverin et y subit, notamment, l'influence de Francis Chapelet et d'André Isoir avant de devenir, à son tour, cotitulaire de cette tribune jusqu'en 1988. Son premier disque, enregistré sur l'orgue historique de Gimont, est salué par un Grand Prix du Disque. Cette distinction marque le début de sa carrière et le fait connaître comme un musicien exigeant et original. Actuellement titulaire de l'orgue historique de Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris, Jean Boyer enseigne l'orgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. C'est un répertoire romantique que Jean Boyer a choisi de nous faire entendre ce soir, avec des oeuvres de César Franck.

Né à Liège, en Belgique, le 10 Décembre 1822, César Franck débute ses études musicales au Conservatoire Royal de Liège avant de les poursuivre au Conservatoire de Paris où il suit l'enseignement de son Maître François Benoist à qui il dédiera plus tard sa Prière. Sorti du Conservatoire, il devient organiste de chœur de Notre-Dame-de-Lorette de 1845 à 1853 puis de Saint-Jean-Saint-François de 1853 à 1858 et enfin de la Basilique Sainte-Clotilde pendant plus de trente ans jusqu'à sa mort, le 8 Novembre 1890. L'oeuvre d'orgue de César Franck ne peut d'ailleurs être dissociée de cet instrument construit par Aristide Cavaillé-Coll en 1859 soit à peine trois ans avant celui de Saint-Sulpice qu'il inaugura également en 1862. Nombre de registrations, indiquées par Franck, qui peuvent paraître curieuses sur d'autres instruments, se justifiaient pleinement à Sainte-Clotilde. Bien que très sensiblement différents, ne serait-ce que par leur importance (l'orgue de Franck ne comportait que 46 jeux) les deux instruments de Saint-Sulpice et de Sainte-Clotilde issus du même facteur, avaient en commun les sonorités fines et veloutées de Cavaillé-Coll. Malheureusement, l'orgue de Sainte-Clotilde, agrandi et électrifié, n'est plus un fidèle témoin de la musique de Franck, en revanche, l'instrument de Saint-Sulpice a été conservé dans son état d'origine, ce qui vous permettra ce soir d'approcher la palette sonore de ce compositeur.

Composées entre 1859 et 1863, c'est à dire exactement contemporaines des deux orgues dont nous venons de parler, les "Six Pièces" furent publiées en un recueil en 1868 : Fantaisie en Ut, Grande Pièce Symphonique, Prélude fugue et variation, Pastorale, Prière, Final. Nous entendrons ce soir, 4 pièces extraites de ce recueil

Achevée en Octobre 1863, la Fantaisie en Ut comprend 3 parties principales : Un Poco-Lento initial où Franck expose ses deux thèmes dans une registration qui lui est chère : les jeux de fond à tous les claviers auxquels on ajoute le hautbois du récit. Les deux thèmes se mêlent dans un crescendo puis un diminuendo. Une transition faite d'accords plaqués en écho nous mène à l'Allegretto Cantando qui fait dialoguer dans un mouvement plus animé la trompette du récit et les flûtes. La transition, de même nature que la précédente mais plus étoffée et d'une harmonie plus tourmentée nous mène à l'Adagio final où le thème d'une tranquillité sereine nous apporte grâce à la voix humaine, chère à Franck, l'apaisement et la douceur.

La Grande Pièce Symphonique que nous allons entendre maintenant est une gigantesque fresque musicale dont les origines sont à rechercher dans les grandes Symphonies romantiques de la première moitié de ce XIXème siècle. Franck a sans nul doute été influencé par un Beethoven, mais aussi par un Berlioz ou un Mendelssohn qui, en écrivant ses six sonates pour orgue en 1845, avait ouvert la voie des grandes oeuvres orchestrales à ce que Liszt surnommait "le pape des instruments". Ce même Liszt, 5 ans plus tard en 1850, écrira la Fantaisie et Fugue sur le Choral "Ad nos, ad salutarem undam". C'est donc nourri de ce courant orchestral, auquel Cavaillé-Coll participe activement en élaborant des instruments pouvant imiter l'orchestre, tant dans sa couleur que dans sa fonction, que Franck compose sa Grande Pièce Symphonique. Cinq parties : Andantino Serioso, Allegro ma non Troppo, Andante, Allegro, Final.

L' Association pour le Rayonnement du Grand Orgue de Saint Sulpice est très heureuse de vous accueillir ici ce soir. Nous nous efforçons de maintenir le principe de l'entrée libre à tous nos concerts afin de permettre l'accès à la musique au plus grand nombre, mais aussi afin de ne pas soumettre l'accès d'un lieu sacré aux lois de l'économie. Mais nous devons sans cesse faire cohabiter ces principes avec ceux d'une juste rémunération des Artistes et d'un entretien rigoureux de l'instrument. C'est pourquoi je vous demande de nous y aider en faisant appel à votre générosité. D'avance nous vous en remercions.

Pour débiter cette deuxième partie du concert de ce soir, nous allons entendre la pièce sans nul doute la plus religieusement inspirée que César Franck ait écrite. Pour vous la présenter, je cède la parole à Albert Schweitzer, célèbre pasteur, théologien, médecin, musicologue et organiste, en vous livrant ici la présentation qu'il en avait faite lors du concert donné le 13 Avril 1928 à la Groote Kerk d'Enschede en Hollande : "La Prière est une oeuvre de jeunesse de César Franck qui comporte déjà tous les éléments de sa pleine maturité. De toutes les oeuvres de Franck, c'est certainement la plus intérieure. Le thème, en mineur exposé par accords successifs sans pédale constitue vraiment une prière. La mélodie se déroule telle une supplication qui vient humblement se fondre dans le thème de la Foi. Surgit alors à la pédale un thème interrogatif : celui du doute. C'est avec ce dernier que le thème de la prière doit combattre. Soprano et basse se livrent à un dialogue suppliant, mais le combat est interrompu par des dissonances douloureuses. La prière revient en solo se démarquant du doute. Par ce jeu de questions et de réponses, la prière trouve la force de se métamorphoser en mode Majeur. La Foi entre au secours de la Prière, qui s'énonce alors dans un climat de jubilation exprimé par des triolets. Dans cette atmosphère de joie, le retour du doute fait reprendre le combat. C'est en mineur que resurgit la Prière, et c'est dans ce mode qu'elle triomphe, allant de la basse au soprano, ne laissant subsister aucun doute, pour finir par s'éteindre dans un pianissimo, voulant ainsi nous montrer que prier, c'est s'en remettre totalement à Dieu. Dans cette prière en musique, César Franck nous livre une part importante de lui-même."

Avant de terminer ce concert par le Final de Franck, je voudrais, en votre nom, remercier Jean Boyer d'avoir tenu les claviers de notre instrument et de nous avoir proposé une soirée d'une rare qualité musicale.

Vous pouvez également noter dès à présent la date de notre prochain concert : le dernier mardi de juin (29 juin) à 20h 30 où nous accueillerons ici même un organiste polonais : Marek Toporowski qui nous interprétera des oeuvres de Guilmant, Nowowiejski, Liszt, et Franck.

Il ne fait aucun doute que César Franck, en composant son final, pièce très brillante d'une écriture solide et majestueuse, pensait à un orgue de dimensions beaucoup plus importantes que celui dont il était le titulaire. Le fait que dans la partition, l'auteur demande des jeux de fonds et d'anches de 16 pieds au clavier de récit, jeux dont il ne disposait pas à Sainte-Clotilde, mais aussi la date de composition (le manuscrit qui vient juste d'être retrouvé est daté du 18 septembre 1864) date à laquelle l'orgue de Saint-Sulpice venait d'être achevé, permettrait de supposer que c'est pour notre instrument que le Maître de Sainte-Clotilde a composé ce fameux Final. En outre, la dédicace à Lefébure-Wély, organiste de Saint-Sulpice à cette époque corrobore cette hypothèse. Quoi qu'il en soit, les proportions de ce Final correspondent très bien à celles du Chef d'Oeuvre d'Aristide Cavaillé-Coll comme nous allons l'entendre.

Grande Pièce Symphonique, Prélude, Fugue et variation, Pastorale, Prière, Final. Nous entendrons ce soir, 4 pièces extraites de ce recueil.

EGLISE SAINT-SULPICE - PARIS

Mardi 29 JUIN 1993 à 20h30.

Concert d'Orgue par:
Marek TOPOROWSKI

PROGRAMME:

4ème Sonate en ré mineur.....A. Guilmant (1837-1911)

I Allegro assai

II Andante

III Menuetto

IV Finale

"Minuit de Noël dans la Cathédrale au Wawel de Cracovie"
(Titre original en français).....F. Nowowiejski (1877-1946)

Evocation à la Chapelle Sixtine.....F. Liszt (1811-1886)

Prélude sur la Cantate de J.S. Bach.....F. Liszt (1811-1886)
"Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen"
arrangé par A. Wintenberger.

Variations sur la basse continue du.....F. Liszt (1811-1886)
1er Mvt de la Cantate "Weinen, Klagen..."
et sur le Crucifixus de la Messe en Si de Bach.

Final (extrait des "Six Pièces").....C. Franck (1822-1890)

* *
*

Marek Toporowski est né en 1964 à Varsovie. Il a étudié l'orgue et le clavecin à l'Académie de musique "Frédéric Chopin" de sa ville natale où il a obtenu ses diplômes dans les classes de Jozef Serafin et Leszek Kedracki.

Depuis 1987, grâce aux bourses accordées par les gouvernements français et allemand, ainsi que par le Rotary-Club de Strasbourg, il a pu poursuivre ses études à l'étranger, en travaillant avec Daniel Roth pour l'orgue, Aline Zylberajch et Bob van Asperen pour le clavecin.

En 1988 il obtient ses deux Premiers Prix au Conservatoire de Strasbourg : orgue comme premier nommé et clavecin à l'unanimité avec félicitations du jury. En 1990 il achève ses études à Sarrebruck avec un "Diplôme de Concert".

Marek Toporowski a remporté le Concours National de Clavecin, organisé en hommage à Wanda Landowska à Cracovie en 1985. Depuis, il se produit régulièrement en concert en Pologne et à l'étranger. Il enregistre aussi souvent pour la radio-télévision polonaise et a également enregistré pour la Radio de la Sarre. En 1988, il a été invité, par Radio France, à présenter la musique ancienne polonaise dans le cadre du Festival de Montpellier. Un disque compact où il interprète un programme de musique romantique d'orgue vient de paraître.

Marek Toporowski enseigne le clavecin à l'Ecole Supérieure de Musique de Katowice ainsi que la basse chiffrée à l'Académie de Musique de Varsovie.

Notez dès à présent la date de notre prochain concert:

Mardi 27 Juillet 1993 à 20h30

Hervé NOEL : Trompette

Daniel ROTH : Orgue

Oeuvres de Bach, Krebs, Haendel, Liszt, Langlais, Alain